

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 20-28

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

PIETE MARIALE

Une louable initiative nous a valu d'accueillir à l'Abbaye pendant quelques jours, à la fin novembre, une statue de Notre-Dame de Fatima, à l'occasion de son passage dans les églises de la région. Conduite processionnellement de l'église Saint-Sigismond en la basilique abbatiale, la Vierge fut placée sur un trône d'honneur. C'est M. le Prieur Delaloye, vicaire général, qui, au nom de S. E. Mgr Haller, souligna le sens exact de cette manifestation de piété mariale, insistant sur le bienfait spirituel qu'on attend d'une si belle cérémonie extérieure, sur l'unisson qui doit s'établir entre la liturgie et les sentiments dont elle s'inspire.

La prédication de ce triduum marial fut confiée au vibrant orateur qu'est M. le chanoine Alexis Rouiller. Avec lui, le message de Fatima reçut la meilleure résonance théologique, ce qui ne laissera pas de porter de réels fruits de salut dans les cœurs de ceux qui furent présents à ces pieux exercices. Un office pontifical marqua le dernier jour de ce pèlerinage de la Vierge à l'Abbaye, le 1^{er} décembre. De chez nous, la statue, toujours conduite au chant des cantiques, gagnait Epinassey pour, de là, poursuivre sa marche triomphale et bienfaisante vers Mex, puis Lavey...

EN L'HONNEUR DE S. MAURICE

Les *Echos* avaient signalé en son temps l'érection canonique du Rectorat de Pully près Lausanne dont le lieu de culte, en souvenir de la tradition remontant au moyen âge, est dédié à saint Maurice. Les fidèles de cette nouvelle communauté, sous la direction de M. l'abbé Gilbert Marguet, qui leur fut donné quelques semaines auparavant comme premier recteur, ont tenu à placer les débuts de leur paroisse naissante sous la protection de leur saint Protecteur, en se rendant, le dimanche du Christ-Roi, en pèlerinage à Saint-Maurice. Préparés par diverses instructions et cérémonies et conduits par tout le clergé de leur paroisse-mère que dirigeait Mgr Barras, curé du Saint-Rédempteur à Lausanne et pro-doyen, les pèlerins pulliiérans furent accueillis en notre basilique par

S. E. Mgr Haller, en des paroles de cordiale bienvenue, et chantèrent une messe solennelle devant les châsses du Trésor solennellement exposées dans le chœur. Tandis que Mgr Barras prononçait l'allocution de circonstance, M. le recteur Marguet célébrait le Saint Sacrifice pour ses nouveaux paroissiens.

Puissent la fidélité et la confiance des fidèles de Pully assurer à cette paroisse en formation un avenir spirituel des plus vivants, et que nos Martyrs soient pour elle de très puissants protecteurs auprès de Dieu !

Quelque temps auparavant, S. E. Mgr Haller eut l'occasion de répondre favorablement à une autre démarche venant d'Italie, mais inspirée elle aussi par la confiance en la protection des saints Martyrs Thébains. Le bulletin *Scarpe grosse*, de l'Association Nationale des Soldats Alpins, paraissant à Bolzano, rapporte dans son numéro de novembre que le 13 octobre Mgr Haller a remis au délégué de l'Association une petite relique de saint Maurice ainsi que trois fragments d'ossements de ses Compagnons martyrs. Ces vénérables particules étaient destinées à une croix pectorale offerte à S. E. Mgr Arrigo Pintonello, archevêque titulaire de Théodosiopolis en Arcadie, chargé de l'aumônerie générale de l'armée italienne, et à la chapelle érigée à Monguelfo dans la caserne du bataillon « Trento ». Le Chef de la Légion thébaine est, en effet, honoré par les Alpains d'Italie comme leur Patron. Puisse-t-il guider toujours leurs marches et leurs actions comme il conduisait autrefois ses Compagnons dans la voie de la fidélité !

Nous relevons avec beaucoup de satisfaction le geste amical et confraternel de M. le chanoine Emery, du Grand-Saint-Bernard, missionnaire à Formose, qui vient de dédier à saint Maurice la nouvelle église qu'il a construite à Kénébo. Ainsi apporte-t-il en cette lointaine île chinoise le culte de notre grand Martyr, Patron du Valais. Ce nouvel édifice a des proportions assez importantes, ayant, apprenons-nous par une lettre de ce vaillant missionnaire, seize mètres de long, huit de large et une façade qui s'élève à neuf mètres. Une photo parue dans la presse nous fait voir que cet édifice est harmonieux et bien proportionné et qu'on a eu souci d'en décorer élégamment la face antérieure.

Daigne saint Maurice protéger la jeune chrétienté qu'on a placée sous son vocable et la rendre forte dans la foi, en ce pays que convoite si obstinément une propagande communiste et athée !



Cliché *Le Nouvelliste*, Saint-Maurice

La nouvelle église Saint-Maurice à Kénébo (Formose)

ITINERAIRES

Comme de coutume, l'Université de Fribourg célébra son « Dies academicus » le 15 novembre, en la fête de S. Albert le Grand. Ce fut à notre confrère, M. le chanoine Norbert Viatte, qu'échut l'honneur de prononcer le panégyrique du grand Docteur médiéval. L'orateur s'en acquitta dans la suggestive synthèse qu'il présenta de la science d'alors et de la théologie, relevant au passage les correspondances qui s'établissent entre ce temps et le nôtre.

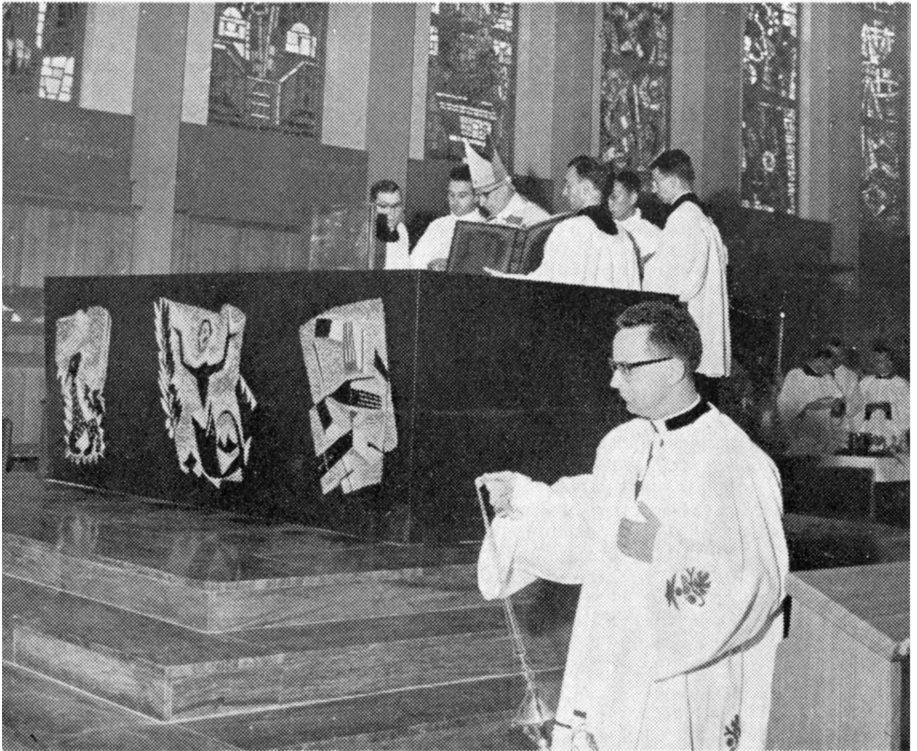
Cette grande journée est aussi celle des amitiés honorées et officiellement consacrées par des diplômes : c'est ainsi que l'Université a accordé le titre de Docteur honoris causa à plusieurs personnes de haut mérite au nombre desquelles nous avons vu figurer avec beaucoup de plaisir les noms de Monsieur Carlo Snyder, avocat à la S. Congrégation des Rites, à Rome, et Monsieur Maurice Zermatten, professeur au Collège de Sion, l'éminent écrivain valaisan auquel l'un de nos Anciens consacre un hommage en tête de ce fascicule des *Echos*.

L'un et l'autre ont depuis longtemps toute l'estime de notre Maison, le premier depuis qu'il fut à Pollegio l'élève de Mgr Haller, le second pour avoir à maintes reprises témoigné à la vieille Abbaye d'Againe une affection et une sympathie des plus agissantes. Présent à la cérémonie académique

de Fribourg, notre Abbé-évêque a pu applaudir chaleureusement les nouveaux docteurs et leur adresser de vive voix les compliments de toute la Communauté canoniale.

De Fribourg, Mgr Haller gagna le Tessin. Il y était appelé par S. E. Mgr Angelo Jelmini, Evêque-administrateur de Lugano, pour présider à sa place une cérémonie de confirmation. Notre Abbé-évêque fut accueilli le plus amicalement qu'il se peut par le vénéré Doyen de l'Episcopat suisse et les deux prélats passèrent ensemble quelques jours sous ce ciel qui se fait plus ensoleillé à mesure qu'on gagne les pays du sud...

Enfin, le dimanche 7 décembre, Mgr Haller s'est rendu à Fribourg, où il a consacré la chapelle du nouveau Séminaire international des Religieux marianistes. Ces derniers sont



**S. E. Mgr Haller consacre le maître-autel de l'église « Regina Mundi »
du Séminaire des Marianistes à Fribourg**

bien connus en Suisse romande et particulièrement en Valais, puisqu'ils y dirigent, entre autres établissements d'instruction, l'École Normale de Sion et le Collège Sainte-Marie à Martigny. Maintes fois dans le passé notre Abbé-évêque eut le plaisir d'être associé à des solennités qui se déroulaient dans l'une ou l'autre Maison de la Congrégation du Père Chaminade.

« Cette dédicace, présidée par S. Exc. Mgr Haller, Evêque titulaire de Bethléem et Abbé de Saint-Maurice, lit-on dans la *Semaine catholique* de Fribourg, a été vécue dans une atmosphère de ferveur et de piété que rehaussaient l'impeccable déroulement des cérémonies et l'excellente exécution des chants liturgiques. Commencée à 8 h., elle s'est terminée à 13 h. 30, par une Grand-Messe pontificale que S. Exc. Mgr Haller célébra lui-même. L'ensemble de la cérémonie fut judicieusement commenté par M. l'abbé de Miscault, Directeur de la Villa Saint-Jean de Fribourg, tandis que l'Evêque officiant adressait lui-même la parole à l'assistance, commentant l'esprit selon lequel les fidèles — et spécialement les séminaristes — se doivent d'animer la vie d'un lieu de culte.

» La chapelle, haute et spacieuse, avec un chœur de 150 stalles et un autel monumental, utilisable aussi pour la messe face au peuple, s'est révélée d'une fort belle tenue architecturale. Un grand Christ de Claraz et de fort belles verrières de Yoki, tous deux artistes fribourgeois, ornent le sanctuaire, dont l'acoustique est parfaite. Ce lieu de culte s'insère lui-même dans un ensemble de constructions très modernes, où s'allient la lumière et la simplicité et où se préparent les futurs prêtres de la Société de Marie. »

UN JUBILE DE DIAMANT

Nous venons d'apprendre par une information publiée dans *La Croix* que Son Exc. Mgr Marmottin, archevêque de Reims, est parvenu, le 17 décembre dernier, au soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le vénéré prélat — chanoine d'honneur de notre Cathédrale depuis 1937 — est actuellement souffrant et, pour cette raison, a dû remettre à quelque beau jour du printemps prochain la commémoration solennelle de ce jubilé. Déjà le Pape Jean XXIII a fait parvenir à Mgr Marmottin un message autographe de félicitations où l'on peut lire notamment : « ... Oui, ayant été témoin de votre activité pastorale, quand nous remplissons en France les fonctions de nonce apostolique, Nous vous félicitons affectueusement et du fond du cœur d'un saint ministère exercé pendant une telle durée et avec un tel fruit. En même temps Nous prions Dieu avec instance pour que, vous communiquant encore les forces physiques et l'ardeur de l'esprit, il vous conserve et maintienne pendant de nombreuses années remplies de mérites et de consolations. »

Notre Maison à qui, maintes fois, l'archevêque de Reims a

donné des marques de sa bienveillance amicale, unit ses actions de grâces à celles du Prélat jubilaire et à celles de l'archidiocèse rémois pour dire combien fut généreuse la bonté du Seigneur pendant de si longues années de sacerdoce. Elle se joint à l'immense concert de félicitations dont s'entoure cette mémorable circonstance, mêlant également ses prières à tant d'autres qui demandent à Dieu d'accorder au cher Mgr Marmottin un parfait rétablissement de sa santé et de très heureux et nombreux jours à la tête de la célèbre Eglise de S. Rémy et des Rois de France.

ADIEU A UN MAGISTRAT

La mort inopinée du Conseiller fédéral Markus Feldmann, le 3 novembre, n'a pas laissé l'Abbaye indifférente. Mgr Haller, qui avait eu plusieurs fois l'occasion de rencontrer ce haut magistrat, a tenu à exprimer sa peine au Conseil fédéral. Celui-ci, d'ailleurs, l'en a remercié.

A l'époque où M. Feldmann faisait partie du Comité central de l'Association Suisse de la Presse, il avait pris part à une séance de ce Comité à Saint-Maurice où le regretté M. Charles Haegler, directeur du *Nouvelliste* et président de l'Association valaisanne de la Presse, avait préparé toutes choses pour bien recevoir ses hôtes. C'est ainsi qu'ils furent reçus à l'Abbaye par Mgr Burquier et qu'ils visitèrent le Trésor sous la conduite de feu M. le chanoine Bussard, d'heureuse mémoire, et de M. le chanoine Dupont Lachenal. Déjà alors la personnalité de M. Feldmann s'était imposée à ses collègues de la presse comme à l'opinion publique. Aussi nul ne fut surpris de le voir accéder peu après au Conseil d'Etat bernois, puis au Conseil fédéral.

AGREABLES VISITES

De passage à Saint-Maurice, deux prêtres éminents du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, firent halte à l'Abbaye dont ils partagèrent l'un des repas conventuels. Ce sont, le soir du Christ-Roi, Mgr Barras, curé de Rumine-Lausanne, et le 6 novembre, Mgr Rast, recteur de la basilique Notre-Dame à Fribourg.

Le 22 octobre, notre Maison accueillait M. H.-R. Sawbridge, consul général de Grande-Bretagne à Genève. Mgr Haller se plut de redire à celui qui nous honorait de sa visite quelles furent les excellentes relations qui se créèrent naguère entre l'Abbaye de Saint-Maurice et les services de l'Ambassade de Grande-Bretagne à Berne en raison de notre Mission dans les anciennes Indes britanniques. Le même jour, d'ailleurs, M. le chanoine Edouard Gressot, missionnaire, quittait la Suisse après des vacances qui lui auront été des plus précieuses. Monseigneur souhaita à ce vaillant et enthousiaste missionnaire

un bon voyage et le pria de porter à ses confrères de la Préfecture apostolique de Kalimpong les meilleurs messages de la toujours fidèle Maison-mère.

A L'OCCASION DE L'AN NEUF

Le traditionnel échange de vœux à l'occasion du Nouvel-An s'inscrit parmi nos plus agréables coutumes. Est-il en effet plus aimable protocole que celui qui nous convie à souhaiter à ceux qu'on aime de longs mois pleins de santé et de bonheur ?

Le jour de l'An, notre Maison recevait les Autorités de la Ville de Saint-Maurice et quelques amis venus témoigner à Son Excellence et à MM. les chanoines de leur fidèle attachement. Le lendemain, c'était au tour de nos confrères de l'extérieur auxquels s'étaient aimablement joints, outre plusieurs curés des diocèses voisins, deux de nos chanoines honoraires, MM. Léandre Stoffel, curé de Viège, et Jacques Haas, recteur de la paroisse naissante du Saint-Esprit à Lausanne. Enfin, le 4 janvier, Son Exc. Mgr Adam, évêque de Sion, accompagné de son vicaire général, Mgr Bayard, de M. le chanoine Schnyder, grand-doyen du Chapitre cathédral, et de M. l'abbé Tscherrig, chancelier ; Sa Révérence Mgr Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, qui était en compagnie de M. le chanoine Detry ; enfin le Haut Conseil d'Etat, conduit par son Président, M. Marcel Gard, et accompagné de son chancelier, M. Norbert Roten, sont venus rendre à Mgr Haller la visite que celui-ci leur avait faite peu de jours auparavant. Pour la circonstance, étaient également présents M. Antoine Favre, Juge fédéral, ainsi que MM. Alphonse Gross, Préfet, et Eugène Bertrand, Président de la Ville.

Répondant aux souhaits que Monseigneur adressa aux hôtes de l'Abbaye, M. Gard, président du Gouvernement, tint à dire — et avec quelle cordialité ! — sa joie et celle de ses collègues en cette sympathique rencontre. Il évoqua avec beaucoup de délicatesse et d'émotion les années déjà lointaines de ses études à Saint-Maurice, saluant au passage ses deux maîtres encore bien vivants, MM. les chanoines Fleury et Fumeaux. Enfin, jetant un regard vers l'avenir, M. Gard se réjouit chaleureusement des imminents développements du Collège abbatial, faisant allusion à l'aide généreuse que le Canton du Valais — son Conseil d'Etat et son Grand-Conseil — vient d'octroyer pour rendre possibles les réalisations projetées.

VETURES

Le 6 décembre, MM. **Gérard Kessler**, de Bâle, et **Jean-Claude Perrin**, de Lausanne, tous deux élèves de Physique l'année passée, ont reçu l'habit des chanoines réguliers de notre Abbaye et commencé leur noviciat. Nous leur adressons nos compliments et nos vœux confraternels.

POUR L'ECOLE D'UNE PAROISSE

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que le Conseil communal d'Aigle a voté récemment un subside accru à l'Ecole catholique de cette ville. L'aide communale passera de la sorte de cinq à neuf mille francs. Il y a là un geste fort bienveillant dont nous savons gré aux Autorités civiles d'Aigle. Nous en félicitons aussi bien son Conseil législatif que sa Municipalité, celle-ci pour l'avoir recommandé et suggéré, celui-là pour l'avoir aimablement accepté. D'autre part, — et il nous est agréable de le reconnaître ici, — l'octroi de ce subside montre que nos frères séparés sont compréhensifs de ce que l'on a appelé « l'un des postulats majeurs des paroisses catholiques vaudoises » : assurer la vitalité des écoles catholiques.

A NOTRE-DAME DU SCEX

Depuis la mi-novembre, le service des messes est totalement interrompu au sanctuaire du Scex. En sont cause non seulement comme d'habitude, l'inclémence du temps hivernal qui rend impraticable le sentier d'accès de la chapelle, mais encore, cette année, des travaux de restauration de cet antique et si sympathique lieu de culte.

En 1946 déjà, S. E. Mgr Haller avait apporté à ce vénéré sanctuaire de la Vierge, toujours très fréquenté par les pèlerins, des améliorations considérables. Un portique fut alors construit devant la chapelle, prolongeant celle-ci de façon tout ensemble fort utile et des plus gracieuses. Cette construction sorte de narthex aux arcades ouvertes, devait s'harmoniser au mieux avec le voisinage immédiat et grandiose des rochers : l'architecture romane de ce narthex y réussit parfaitement. Aujourd'hui, c'est une seconde étape qui se réalise. Monseigneur a chargé de cette tâche M. Charles Zimmermann, architecte à Monthey, dont les églises et les chapelles construites ou restaurées par lui dans le pays disent assez le talent et la finesse du goût. Sous sa direction, et avec le concours plus particulier de M. le chanoine Léo Müller, sacriste et curé de la Basilique, et de M. le chanoine Léon Imesch, procureur, le sanctuaire du Scex apparaîtra plus beau, une fois débarrassé des surcharges inutiles et sans intérêt qui s'y étaient peu à peu entassées, et restauré dans la pureté primitive du style baroque dans lequel il fut construit aux XVII^e et XVIII^e siècles, il n'en sera que plus digne de sa mission : offrir un cadre de beauté à la prière selon la recommandation du saint Pape Pie X.

Quand ces travaux seront achevés, nos *Echos* se feront un devoir et un plaisir de consacrer un article à cette chapelle devenue, nous l'espérons, plus accueillante et plus aimée que jamais.

UN PRIX LITTÉRAIRE... AUX ECHOS

L'Union valaisanne du Tourisme avait organisé en 1957 un concours dit « du meilleur article » écrit sur le Valais. Le concours était ouvert à tous les écrivains et journalistes professionnels ou amateurs, dans l'une des trois langues suivantes : français, allemand, anglais. Les conditions demandaient simplement que l'article traite du Valais, que ce soit de façon générale ou particulière, d'une région ou d'une saison, de l'ensemble du canton ou de l'un ou l'autre de ses aspects particuliers. Les concurrents étaient prévenus que la valeur littéraire de leur écrit serait appréciée par un jury d'experts, ainsi que l'attrait que leur texte pouvait inspirer à ses lecteurs de se familiariser toujours davantage avec le Valais et d'y venir...

Ce concours original a été jugé seulement cet automne dernier. Quinze prix ont été décernés, soit cinq pour chaque langue. Parmi les cinq lauréats de langue française, on compte un Valaisan, trois Vaudois et un Belge. Il nous est agréable d'apprendre que l'un des trois auteurs vaudois récompensés est M. Henri Delacrétaz, de Lausanne, pour son charmant article *Fontaines...* paru dans notre revue en novembre 1957. Indirectement, ce sont donc les *Echos* qui se trouvent honorés !

Nous nous réjouissons du succès qu'ont remporté les pages de M. Delacrétaz et nous en félicitons bien sincèrement leur auteur, ainsi que l'Union valaisanne du Tourisme qui prit l'heureuse initiative de ce concours.

G. R.